



2009

N° 1

Quotidien  
en langue française  
de la 21ème édition  
du Festival International  
du théâtre expérimental

Président du Festival  
Dr. Fawzi Fahmy

Responsable du comité  
de presse  
Mohamad  
Abou Saeda

Rédacteur-en-chef  
Abdel-Razeq  
Hussein

Chef de rédaction  
Hoda Ghali

Maquette  
Omar Farid

Responsable  
du comité  
des publications  
Amal Safwat

## Conférence de Presse du ministre de la culture Farouq Hosni



Le ministre de la Culture Farouq Hosni a annoncé que 35 pays arabes et étrangers participeront à la 21ème édition du Festival International du théâtre expérimental qui aura lieu du 10 au 20 Octobre. Participeront à ce festival 49 troupes, dont 13 arabes. « Concernant la grippe porcine, toutes les précautions ont été prises afin de garantir la sécurité des invités de la culture. Et d'ajouter qu'en coopération avec le ministère de la Santé, des ambulances ont été mises au service du festival. «Le ministère favorise le dialogue entre les civilisations et entre les religions », a déclaré Farouq Hosni. 20 millions de L.E. sont consacrées chaque année au financement des films longs métrage et des films numériques.

### E d i t o Une fenêtre sur le monde

La XXIème édition du Festival International du Théâtre Expérimental du Caire ( FITEC) ouvre cette année ses portes avec la participation de 39 pays. Il est tout à fait naturel que les opinions soient partagées autour du festival. Il y a ceux qui pensent que le Festival fait encore ses premiers pas, et d'autres qui pensent que ce même festival est un plus pour le mouvement théâtral en Egypte. Il ne fait aucun doute que ce Festival est une ouverture sur le monde avec ses différentes représentations venues d'Asie, d'Afrique, d'Europe, ou des Etats-Unis. Les écoles de théâtre dans le monde entier sont « transportées » jusqu'à chez nous en Egypte. Personne ne peut nier que durant les vingt dernières années, le festival a considérablement profité à l'ensemble du mouvement théâtral en Egypte. Le festival a ouvert les champs à la nouveauté, à l'expérimental et à l'aventure. Connaître et voir les expériences des autres est indéniablement un avantage. Il reste que les professionnels doivent faire d'autres pas vers le grand public pour qui l'expérimental reste un monde quelque peu obscur. Le Festival est l'occasion idéale pour voir des représentations de différents bords, connaître différentes pensées.

Oui les polémiques continuent et continueront autour du festival, mais sa tenue régulière a fait bousculer des idées et continue à approfondir les échanges culturels.

Hoda Ghali



### Spectacle d'ouverture

#### Don Quichotte ( Pologne )

Mise en scène par Krzysstof Prus

L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche est un roman écrit par Miguel de Cervantes. Il a créé le type du Don Quichotte, rêveur idéaliste et absurde qui se prend pour un justicier. Cervantès nous raconte les aventures de ce antihéros qui part sauver le monde. Naïf, bercé par les illusions qu'il a lues dans des romans de chevalerie, il réinvente le monde et vit reclus dans ses rêves.



### LE FESTIVAL EN CHIFFRES

35 pays  
participent au  
Festival

49 troupes  
participent au  
Festival

10 personnalités  
internationales sont  
honorés au Festival

24 personnalités  
arabes et internationales participent au colloque sur la  
théâtre politique

19 livres sont traduits en différentes langues



# Panorama arabe

## Le Professeur Klenov (Algérie)



La Troupe nationale algérienne

Auteur : Karen Bramson

Metteur en scène : Haidar Ben Houcein

L'histoire d'Elise, une jeune fille qui, fuyant la cruauté de son père, trouve asile chez le professeur de philosophie Klenov, après avoir tenté de mettre fin à ses jours. Ce dernier aimé par Marie, la servante, tombe manifestement amoureux d'Elise qui, elle cependant, éprouve des sentiments pour Fidel, l'ami de Klenov. Et les sentiments sont partagés. L'amitié entre les deux amis est rompue à jamais, car Fidel se révèle un rival à Klenov. La jalousie s'empare de Marie. Ainsi la pièce s'organise autour de ces amours impossibles et de ces passions douloureuses.

## Nirvana (Jordanie)

Troupe Le théâtre National Jordanien

Auteur : Hermann Hesse est un romancier, poète, peintre et essayiste allemand. Il a obtenu le prix Goethe et le Prix Nobel de littérature en 1946.

Metteur en scène : Hakim Harb

Ce roman est l'histoire de Siddhartha, un contemporain du Bouddha, en quête du Nirvana et du sens de la vie. C'est un livre qui illustre les bases de la philosophie des religions indiennes. Il

y a beaucoup de symbolisme tout au long du récit. Située en Inde, son histoire raconte le cheminement spirituel de Siddhartha, qui parvient à la conclusion que la sagesse ne peut pas se transmettre comme la connaissance de maître à élève, mais qu'elle doit être trouvée par soi-même. Ce roman est très spirituel, très philosophique.



## Wamo'tasem (Liban)

La Troupe : Le Professionnel experimental

Auteur : Samir Awad

Metteur en scène : Samir Awad

Retour à l'histoire, il y a mille ans lorsque Jésus le Christ a donné un rôle à l'amour dans la vie. Ce fût à travers l'histoire d'une femme qui a perdu son enfant en quittant la Palestine et en traversant les frontières.

## La prochaine illusion (Qatar)

La Troupe : Ministère de la culture, des arts et du patrimoine

Auteur : Hassan Hussein Gaber

Metteur en scène : Ibrahim Abdel Réhim

Le thème principal de la pièce est l'illusion du pouvoir qui atteint l'homme et le pousse à dominer l'autre. Comment profiter de son travail pour arriver à ses fins d'une façon illégale. Les caractéristiques de cette pièce est l'imagination et la mythologie.



## Le Jeu (Yémen)

Auteur : John Sing

Metteur en scène : Mohamad Hamid

Le mariage et tout ce qui se déroule dans l'inconscient entre un couple et Satan. Il s'agit du conflit spirituel entre les mauvais esprits et les autres... soit l'Homme



**Les spectacles égyptiens de cette 21ème édition du festival international du théâtre expérimental sont inspirés du patrimoine arabe, soufi, classique et universel.**



Atiaf Al-Mawlaweya



Al-Gabal

Photos : Bassam Al-Zoghbi

# Retour aux racines

Nous en sommes à la 21ème édition de ce festival. A-t-il atteint la maturité ? 20 ans après son lancement, on peut dire que les productions théâtrales égyptiennes ont témoigné d'une certaine évolution. On adopte un langage corporel, mimique. On s'intéresse à la scénographie, à la technologie, au travail collectif...etc. Une génération de nouveaux metteurs en scène s'est imposée. Les œuvres classiques, les mythes, et les textes universels reprennent vie et se présentent dans des versions expressives, expérimentales, différentes et parfois même bizarres.

Cette année, une dizaine de spectacles ont tenté de « retourner aux racines ». Les metteurs en scène ont puisé dans le patrimoine arabe pour trouver l'élan du renouvellement. Le monde du soufisme attire beaucoup de metteurs en scène qui cherchent à reproduire cet univers mystique riche avec ses rites et ses danses.

La pièce de théâtre Al-Gabal (la montagne) d'après l'œuvre du marocain Tahar Ben Jelloun, mise en scène par Adel Hassan, associe la danse rituelle des derviches tourneurs de la troupe Al-Mawlaweya Al-Masreya dirigé par Amer Al-Touni à la tradition rurale. Dans une société très masculine, une jeune fille est forcée par son père à se déguiser et à se comporter comme un homme. Au moment du décès du père, elle peut retrouver sa féminité et sa liberté illusoire. Le metteur en scène nous propose alors dans un contexte soufi l'histoire de l'âme du père qui erre sans repos et qui



Nos saa Hamlet

cherche à libérer sa fille. Mais cette dernière est toujours condamnée à adopter le comportement et la vie d'un homme. Hassan joue sur la disposition des derviches tourneurs et les comédiens sur scène. Il réussit à créer une scène riche et équilibrée. Sur des estrades élevées, les derviches dansent et échangent leurs places avec les comédiens, signe d'un voyage vers l'avenir et une aspiration à la tranquillité et à la spiritualité.

Atiaf Al-Mawlaweya (les spectres des Mawlaweya- derviches tourneurs) du metteur en scène Intissar Abdel-Fattah est un spectacle soufi par excellence. Abdel-Fattah présente

l'histoire d'un ermite en quête du savoir et de la liberté de l'âme. Abandonnant tout, il retrouve le soufisme. Le spectacle est donné dans la salle d'Al-Khanqa à Qobt Al-Ghouri. (La coupole du palais Al-Ghouri) dans le vieux Caire à Al-Azhar. Un site bien étudié et mis en valeur par Abdel-Fattah. L'architecture islamique du palais, les ornements, les reliefs et les calligraphies accentuent le caractère spirituel de l'atmosphère. Le dialogue entre les comédiens est basé sur la philosophie du soufisme. De plus, Intissar Abdel-Fattah a recours à sa troupe de chant religieux soufi Samaa et l'équipe de son projet : Message de paix (Chant religieux regroupant Samaa, la chorale catholique, la chorale copte ainsi que les chanteurs musulmans indonésiens) afin de plonger le public dans une ambiance spirituelle et exceptionnelle où toutes les religions se fusionnent. La particularité de la salle au niveau de l'architecture et de l'art islamique enrichit le décor. Au niveau de la chorégraphie, Intissar puise dans les danses des derviches tourneurs et les rites du lavage, du baptême et de la prière dans les différentes religions afin de créer des danses traditionnelles et des mouvements symboliques très significatifs. L'éclairage se limite à des jeux de focalisation et d'assombriement recherchés. Des halos mystiques encadrent les derviches tourneurs qui couronnent à la fin le héros principal par une

toque en feutre et le désigne comme un soufi.



Ana Hamlet

C'est dans ce même esprit soufi que se déroulent les spectacles Sayed Al-Allem (le maître du monde) mis en scène par Mohamed Morsi et Hayy Ibn Yaqdhân (Le Vivant Fils de l'Eveillé) d'après l'œuvre du philosophe arabe Ibn Tofaïl, monté par Saïd Soliman. Le premier retrace l'histoire d'un villageois dans une foire populaire et comment il cherche à atteindre la perfection en passant par la sobriété d'abord, puis la volubilité et enfin la croyance.

Quant à Saïd Soliman dans Hayy Ibn Yaqdhân, il aborde des questions philosophiques assez controversées en utilisant des rites traditionnelles et des formes musicales populaires.

Loin de l'ambiance soufie, on trouve la nostalgie du passé. Le chorégraphe Walid Aouni avec son spectacle Al-Faracha Al Azrae (L'histoire d'une libellule vierge) donné par la troupe de la danse théâtrale de l'Opéra du Caire remonte à l'époque du début de la production cinématographique en Egypte. Il réussit à monter sur scène une histoire artistique et chorégraphique rappelant la gloire du cinéma muet et en noir et blanc.

Les chefs d'œuvres classiques et universels constituent aussi une source inépuisable pour les nouvelles créations au festival. Dans un sens plus large, on puise dans le patrimoine universel.

On retrouve alors Hamlet de Shakespeare dans trois versions différentes montées par des jeunes metteurs en scène. Ce sont trois diplômés de l'atelier du Studio de l'acteur du centre de la créativité artistique.

La première version Ana Hamlet (je suis Hamlet) est une adaptation, populaire et purement égyptienne de l'œuvre. Ici, Hamlet est un jeune homme d'une classe pauvre qui prend le métro régulièrement. Un homme ordinaire qui côtoie les piétons, souffre du trafic et se contente de manger ses sandwiches de fèves. Un air sarcastique règne dans la pièce qui adopte aussi bien la langue classique



Al-Faracha Al Azrae



Hamletahone

que dialectale.

Dans Nos saa Hamlet (1/2 heure Hamlet) de Mohamed Al-Chafei, Hamlet est dissociés en six personnages. Chacun symbolise un état d'âme ou un caractère différent. Ils représentent le conflit interne dont souffre le héros principal.

Quant à Hamletahone (leurs hamlet) de Saadaa Al-Daass, c'est une vision féminine claire. La pièce se résume dans le récit de deux personnages féminins : Gertrude et Ophélie. A travers ces deux, une autre perspective s'ouvre à nos yeux concernant cette tragédie shakespearienne.

La comédie Macbeth est un autre spectacle qui s'inspire de l'œuvre de Shakespeare. La pièce mise en scène par Ahamad Mokhtar constitue en fait une adaptation des deux textes de Shakespeare et Unesco dans une approche sarcastique, comique et en dialectal.

Samaa Ibrahim s'inspire de l'œuvre de Prosper Mérimée Carmen pour créer un spectacle musical et du chant d'opéra représentant une critique de l'œuvre principale sous le titre d'Ana Carmen (je suis Carmen). Samaa joue et chante un vrai monodrame.

Le spectacle Al-Baïd (l'éloigné) monté et chorégraphié par Mohamed Faouzi est basé sur une adaptation textuelle des poèmes d'Yannis Ritsos faite par Racha Abdel Moneim.

Malgré la dominance des airs soufis et des textes classiques, il existe quelques exceptions. On remarque le retour au romantisme dans des spectacles écrits et mis en scènes par des dramaturges et des hommes connus du théâtre égyptien. Ainsi Lénine Al-Ramli donne wahag al-Hob (l'incandescence de l'amour) et Riham Abdel Razek présente Al-tarika al-madmouna lel takhaloss men al-Boqaa (le truc garanti pour se débarrasser des taches).

La plupart des représentations sont marquées par la nostalgie du passé, le soufisme et le patrimoine arabe et universel.

May Sélim